

de l'autre : "Guillaume II, empereur." Le ruban est rouge, au lieu du noir du Saint-Sépulcre.

Guillaume a attaché de ses mains royales cette nouvelle décoration sur la poitrine de ses marins. Comprenez-vous la portée de tout cela ?

Les consuls, paraît-il, n'ont rien reçu, excepté celui d'Allemagne qui, avec décoration, a été élevé au rang de consul général.

Des soldats gardent encore le terrain sur lequel flotte le drapeau allemand.

Les Turcs, les Grecs et les Russes sont furieux ; mais pour cette fois, il n'y aura pas moyen de soulever une querelle, pas même une "querelle d'Allemands !"

Adieu, tout vôtre en Notre-Seigneur.

H. D. G.

Divergences entre l'Eglise grecque et l'Eglise catholique

La première divergence roule sur la procession du Saint-Esprit.

Les grecs admettent, comme les catholiques, la procession du Saint-Esprit ; mais ils prétendent qu'il procède seulement du Père, tandis que les catholiques professent qu'il procède du Père et du Fils.

La seconde divergence concerne le baptême.

Les grecs n'admettent, comme valide, que le seul baptême par triple immersion.

L'Eglise catholique, au contraire, admet comme valide tout baptême administré, soit par une triple ou une seule immersion, soit par aspersion ou effusion.

Les grecs seraient, sans doute, fort en peine d'expliquer comment les 3000 Juifs convertis par saint Pierre, le jour de la Pentecôte, ont pu être baptisés par une triple immersion.

La troisième divergence est à propos du pain azyme et du pain fermenté dans le sacrement de l'Eucharistie.

L'Eglise catholique se sert de pain azyme et l'Eglise grecque de pain fermenté.

Comme Notre-Seigneur n'a donné aucun précepte à cet égard, le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux usages sont également respectables. En tout cas, les grecs ont tort de reprocher à l'Eglise catholique l'usage du pain azyme, car il